UN TAMM EUZ ANN HEVELEP GWERZ

— Ma mammig kéz, d'in-me lâret,
Pegoulz a vinn-me dimêzet ?
Mar grêt, grêt ma vô grêt ato,
Rag eman markis Mesl er vro .

— Ken vefet pemp bloaz war-n-ugent,
A-nez kaout konje ho kerent.
— 'Wit ma c'herent a-beurz ma zad
Biskoas n'ho d-eûs karet ma mad....

. . . . . .

Ar benheres a c'houlenne
Ouz he flac'h ar gambr, un de 'oe :
— Petra a dremen dre aze ?
Krena 'ra 'r pave indan-he.

— M'é markis Mesl war he gantvet,
'Zo deut, penheres, d'ho kwelet.
— Ha pa vefe war he vilvet,
Me n'am eûs out-han joa a-bed....

. . . . . .

En Kerthomas me a zo bet,
Tra, m'hen toue, n'am eûs gwelet,
Nemet ur goz sall mogedet,
'Zo mad da neiz d'ar gaouenned;

Hag ur poull-dour en kreis ar sall,
Grêt d'ann houidi da vragal.
— Gaou ha lâres en kreis da fas !
En Kerthomas 'zo mado braz.

En Kerthomas me a zo bet,
Ha treo a-walc'h am eûs gwelet :
En Kerthomas a zo ur sall
Alaouret betek ann douar ;

Ar meubl en-hi en olifant,
Honnes 'zo kaer estrewit koant ;
N'eûs na dor na prennestr war-n-hi,
Na eûs mado d'ho alaouri....

UN TAMM ALL

Penheresig, gloruses hoc'h,
Ann dud a oar awalc'h ez hoc'h ,
Refuset mab al Luzuron.
Hag hen ken breo hag ur baron.

FRAGMENT DE LA MÊME BALLADE

— Ma petite mère chérie, dites-moi,
Quand serai-je fiancée ?
Si vous faites, faites que ce soit tout de suite,
Car le Marquis de Mesle est au pays.

— Jusqu'à ce que vous ayez vingt-cinq ans, (1)
A moins d'avoir le consentement de vos parents.
— Pour mes parents du côté de mon père
Ne m'ont jamais voulu de bien....

. . . . . .

L'héritière demandait
A sa fille de chambre, un jour:
— Qu'est-ce qui passe par là,
Que le pavé en tremble ?

— C'est le Marquis de Mesle sur son cent (en grande tenue),
Qui vient, héritière, pour vous voir.
— Et quand il serait sur son mille,
Je n'éprouve aucune joie de sa présence.

. . . . . .

A Kerthomas j'ai été,
Et je jure que je n'y ai rien vu
Qu'une vieille salle enfumée,
Bonne pour servir de nid aux hiboux ;

Et au milieu de la salle est une mare
Faite aux canards pour s'ébattre.
— Tu mens au milieu de ta face!
A Kerthomas il y a de grands biens.

A Kerthomas j'ai été,
Et j'y ai vu assez de (belles) choses :
A Kerthomas il y a une salle
Qui est dorée jusqu'à la terre :

Les meubles en sont d'ivoire,
Celle-là est belle, plus que jolie!
Il ne s'y trouve ni porte ni fenêtre
Qu'on n'ait de quoi les dorer....

AUTRE FRAGMENT.

Petite héritière, vous êtes fière,
Et les gens savent bien que vous l'êtes,
Avoir refusé le fils de Luzuron, (2)
Lui qui est beau comme un baron.

(1) Sous-entendu — Vous ne pouvez vous marier.

(2) Altération peut-être de Lannuzouarn, nom de famille de la mère de la jeune héritière de Keroulas.

— Ma vije ken brao ma lâret,
N' deuje ket hep eujo d'am gwelet ;
Ma vije den-jentil a-walc'h.
N' vije ket kabrestr 'n penn he varc'h.

Eujo ha kentro alaouret
Dle un denjentil da gavet :
Me, pa 'c'h inn, n'inn ket war gezek,
'Iel' 'n ur c'harrons mad ekipet ;

'Iel' 'n ur c'harrons ekipet mad,
Tric'houec'h a gezek d'hen roulad ;
C'houec'h 'vô a-rok, ha c'houec'h a-dre,
Ha tri a vô euz pep koste.

Tric'houec'h kant poellad a winiz
A douch ma zad euz koste Breiz,
Hag kement all euz koste Gall,
Me 'vô itron a goste all.

Na eûs penheres en Roazon
A rafe kammed dirazon,
Mes ann itron a Rozambaou,
Mar gra unan, na raï ket daou.

Me 'm eûs en Leon un dourrel,
'Zo warnezhi tregont pommel,
He garniturio en arc'hant,
He frennestro en olifant ;

He frennestro 'n olifant gwenn,
He dorojo en aour melenn....

Kanet gant pipi GOUZIOU,
gulader, er C'hoz-Varc'had. — 1844.

— S'il était aussi beau que vous le dites,
Il ne viendrait pas me voir sans bottes;
S'il était assez bon gentilhomme,
Il n'aurait pas un licol à la tête de son cheval.

Bottes et éperons dorés
Doit avoir un gentilhomme ;
Moi, quand j'irai, je n'irai pas sur des chevaux,
J'irai dans un carrosse bien équipé;

J'irai dans un carrosse bien équipé,
Avec dix-huit chevaux pour le traîner;
Six seront devant et six derrière,
Et trois seront de chaque côté.

Dix-huit cents boisseaux de froment
Reçoit mon père du côté de Bretagne,
Et autant du côté du pays de France,
Et moi je serai Dame d'autre part.

Il n'y a pas une héritière à Rennes
Qui fasse un pas devant moi,
A moins que ce ne soit la Dame de Rosambo.
Et si elle en fait un, elle n'en fera pas deux.

J'ai en Léon une tourelle,
Avec trente pommelles dessus,
Les garnitures en sont d'argent,
Les fenêtres d'ivoire;

Les fenêtres, d'ivoire blanc,
Et les portes, d'or jaune.... (1)

Chanté par Pierre GOURIOU,
Tisserand au Vieux-Marché — 1844.

(1) Cette ballade reproduit la touchante histoire de Marie de Keroulas, fille unique de François de Keroulas, seigneur de Keroulas, dans le bas Léon, et de dame Catherine de Lannuzouarn, et que sa mère força d'épouser, en 1565, François du Chastel, marquis de Mesle, lorsqu'elle eût préféré donner sa main au jeune seigneur de Kerthomas.

Rapprocher de « l'héritière de Keroulas » du Barzaz-Breiz, page 193.